

KARATÉ &gt; Arbitrage

# Des jeunes karatékas à bonne école

Une vaste campagne de formation des jeunes arbitres vient d'être lancée par la Fédération. Un domaine où la Lorraine est pionnière. Objectif : les JO de 2020, mais surtout Paris 2024 !

**L'**ex Ligue de Lorraine, rebaptisée ZID de Lorraine, a toujours été à la pointe de l'innovation, avec la volonté de faire progresser le karaté. D'autant que la discipline fera partie des sports de démonstration lors des JO de Tokyo, en 2020.

Parmi les projets phares de la Ligue, il y a bien sûr la construction d'un dojo spécialisé, qui devrait être opérationnel d'ici 2021 du côté de Pont-à-Mousson. Mais il existe aussi beaucoup d'autres actions moins médiatiques car menées en interne.

Depuis trois ans, les instances régionales ont ainsi mis l'accent sur la formation de jeunes arbitres, afin d'assurer la relève des troupes actuelles. Ce programme est aujourd'hui solidement ancré, et les résultats dépassent tous les espoirs. Sous la responsabilité du trio Florent Goncalves, Sébastien Uhring et Jérémy Sutura, cette école est accessible à toute personne licenciée à la FFDDA. L'âge limite théorique de 12 ans a été avancé à 10 ans en Lorraine, comme l'explique Jérémy Sutura, qui est aussi chargé de mener la même mission au niveau du Grand Est : « C'est important de préparer les jeunes au plus tôt, car il ne faut pas oublier que ce sont aussi des compétiteurs. Le fait de connaître les règlements leur facilite la gestion des Katas et des combats. »



La Lorraine compte actuellement 32 jeunes arbitres. Elle veut plus que doubler ce chiffre, pour qu'ils soient 75 fin 2018.

Quant au recrutement proprement dit, il s'effectue au niveau des départements par le biais des clubs, mais aussi grâce à des flyers distribués lors des compétitions.

## Les Jeux en ligne de mire

Le cursus s'effectue par paliers : « On organise deux stages au minimum dans l'année (le prochain est prévu ce dimanche à Pont-à-Mousson). L'idée est de développer un apprentissage par le jeu, de manière ludique. » Et les objectifs ambi-

tieux : atteindre la barre des 50 jeunes arbitres d'ici la fin de la saison, 75 d'ici fin 2018.

Tout cela colle parfaitement avec les ambitions fédérales, qui tablent sur un passage de 1.700 arbitres actuellement à 3.000 pour le JO de 2020 ! Un objectif réaliste selon Jérémy Sutura : « On sait qu'on a déjà quasiment 50 candidats en Lorraine. Ça ne m'étonne pas, car on touche une population très motivée et qui apprend vite. Pour les jeunes, cette formation est aussi utile au

quotidien, car ils se sentent responsables, apprennent à évaluer rapidement une situation et à prendre les bonnes décisions. »

Pour les aider dans cette progression, un carnet de suivi pédagogique a été créé et les élèves sont accompagnés par des arbitres déjà en place.

Tous passeront dans un futur proche leur examen national. Avec l'espoir - qui sait ? - d'arbitrer un jour lors de joutes internationales, comme à Paris en 2024 ?

# 3.000

Le nombre d'arbitres que souhaite atteindre la Fédération de karaté en 2020. Elle en compte aujourd'hui 1.700

## Déjà de solides responsabilités



Julie Gressani est déjà intégrée dans la commission d'arbitrage.

Pour illustrer cette réussite de l'école des jeunes arbitres de Lorraine, il existe déjà des cas de progression notable.

Croisée lors de la coupe du petit Samourai, disputée en terre mussipontaine, Julie Gressani (Crusnes), 16 ans, entame sa cinquième année d'arbitrage avec des vraies convictions. D'autant qu'elle fait désormais partie de la commission d'arbitrage.

« Arbitrer, ça nous permet de voir les choses différemment quand on est athlète. J'ai toujours rêvé de le faire, car ça me permet de connaître à la perfection tous les règlements. » Le fait d'être devenue responsable de ses jeunes collègues ne semble pas l'effrayer : « Chef ? C'est un grand mot... Je suis juste là pour conseiller et apporter mon expérience à ceux qui débutent. Ça m'aide à être plus

mature et ça m'a permis de changer mon caractère. »

Non loin d'elle, Imana Kallouche (Mont-Saint-Martin) partage le même enthousiasme : « Ça fait quatre ans que j'ai commencé et je suis toujours aussi motivée ! La première année est sans doute la plus difficile, car on doit apprendre un livre d'une centaine de pages, surtout les règlements liés au combat. Je suis très fière d'être aujourd'hui responsable car j'aime transmettre. Et surtout, j'ai un objectif : faire partie des arbitres pour les JO de 2024 à Paris ! »

La preuve de la détermination de cette jeune génération, qui peut parallèlement continuer à combattre sur les tatamis. Car les deux peuvent être menés de front, mais il faut savoir que ces jeunes n'ont pas le droit d'arbitrer une catégorie d'âge supérieure à la leur.

MMO20 - V1